

Divine Ludivine

«*Ludivine, arrête de cracher dans l'assiette de tes voisins !*»

Dans le décor bucolique et vosgien d'une salle à manger d'un centre d'accueil pour classes transplantées, elle, Ludivine, sept ans et demi, répond ainsi à l'injonction qui vient de lui être faite :
«*Ferme ta gueule, toi, connasse, je t'ai rien demandé !*»

Pas moins !

Jacqueline, la maîtresse à qui ce propos s'adresse, pas concernée pour deux sous, habituée à entendre, dans ce type de propos, des agressions qui ne lui sont pas destinées, sourit et, tranquillement, réitère sa demande avant de recourir peut-être à des procédés plus... « musclés ».

Mais la directrice du centre, présente elle-aussi, ne l'entend pas de cette oreille et l'entraîne, de force dans le couloir où va se jouer une scène dont le possible déroulement fait ronfler l'imaginaire des adultes et des enfants reclus de l'autre côté de la porte.

Au bout de quelques instants cependant, elles reviennent dans un concert de cris et d'injures proférés par Ludivine parfaitement dans la tonalité déjà amorcée quelques instants auparavant.

Intervient alors le père de la directrice, consterné par l'attitude et les propos de charretier de la petite mouffette. Le public, coi, observe et n'en croit ni ses yeux, ni ses oreilles. Pas démontée par l'homme, ni par son âge, Ludivine éructe de plus belle, ce à quoi l'autre répond par la menace d'une fessée de toute première qualité administrée illico presto.

« *T'as pas le droit, rétorque la gamine, sinon, je le dis à la police et t'iras en tôle !*

-*La police, c'est moi !* » dit l'homme en dégainant d'un geste professionnel sa carte de policier.

Alors là... Respect !

Ludivine, blême, s'incline, s'excuse et, sans nulle autre intervention que celle que lui dicte sa « conscience », court demander pardon à la directrice, à la maîtresse, aux copains, aux assiettes, aux verres, aux couverts, et à l'univers si c'était possible...

A chacun ses limites. Elles sont nécessaires, on le sait. Mais où va se nicher parfois la figure d'autorité structurante ?

Quelle singulière histoire familiale en a bâti l'échafaudage ?

